lu le 15 messidor an 6

~~Deposé au Secretariat le~~
16 ~~messidor an~~ six

Sur la Situation du pole magnetique

par jerome Lalande

Lefevre Gineau Secretaire

Il ya 200 ans qu'on sait que la Boussole ne se dirige pas precisement vers le nord, et que sa
declinaison n'est pas la meme en differens pays.
on a cherché a determiner le point de la terre vers lequel se dirige l'aimant, halley en 1683
Euler en 1757, lemonnier en 1776, Buffon en 1788, churchman en 1794 en ont donné des determinations
et elles different sensiblement, ~~Churchman~~ Chirchman d'amerique vint a paris il ya deux ans pour solliciter un voyage dans le
nord, afin de decider cette question.
Les recherches ~~continuelles~~ multipliées que je fais tous les jours sur l'astronomie et une correspondance avec tous les astronomes connus m'ont procuré des observations plus concluantes ~~[illegible]~~
qu'aucune de celles qu'on y avoit employées a cette determination, et ~~[illegible]~~ le resultat m'a paru curieux.
un pays ou l'aiguille decline vers l'ouest et un ou elle decline vers l'~~ouest~~ Est indiquent visiblement que le pole
de l'aiguille est ~~entre deux~~. tel est le principe d'ou je suis parti *.
Or en 1778 a Nootka dans l'amerique septentrionale ~~48~~ 49° 36' de latitude nord et 251° de longitude la declinaison
fut observée de 19° 44' a l'Est (connoiss. des t. 1797. p. 357). Dans le meme tems je l'observois a paris de 19° 33'
en sens contraire c'est a dire a l'ouest. le point de rencontre de ces deux directions, prises pour de grands cercles
tombe a 77° ½ de latitude, Euler le mettoit a 75, Lemonnier a 73 (Loix du magnetisme 1776) Buffon a 71. (Traité de l'aimant)
churchman a 60 seulement, ce qui me prouve que son hypothese sur le mouvement du pole magnetique dans
un cercle de 30° est ~~[illegible]~~ loin de satisfaire aux observations
ces deux ~~observations~~ données determineroient mal la longitude du pole magnetique parceque l'angle au pole est trop obtus
j'ai cherché une observation faite entre deux; j'ai trouvé qu'a Norriton en pensilvanie 40° 10' de lat. 302° ½ de long.
la declinaison etoit en 1770 de 3° 8', (Transact. americ. p. 117.) ~~ce qui~~ le pole etoit donc a peu pres dans la direction du meridien magnetique.
j'en ai conclu sa longitude 269° ½. ~~[illegible]~~
Le passage de venus sur le soleil observé en 1769 sur la cote de la baye d'hudson a 58° 48' de latitude et 283° 30' de long.
m'a procuré une observation encore plus decisive, parcequ'elle est bien plus près du pole. la declinaison fut observée
de 9° 41' a l'ouest (phil. trans. 1769. p. 483) cela m'a donné 294° de longitude. le milieu seroit 282.° Euler trouvoit
265, lemonnier 330, Buffon 280. les differences paroissent fortes, mais il faut considerer que le parallele sur lequel
se trouve le pole magnetique etant fort petit une grande difference de longitude ~~fait peu de~~ se reduit a bien moins
pour sa veritable situation.
au reste ce que nous appellons le pole magnetique n'est pas un point determiné comme le pole de la terre, c'est probablement
le resultat de toutes les attractions que produisent les matieres minerales du nord, et il paroit que leur quantité
varie et que leur direction moyenne change beaucoup, puisqu'a paris depuis 130 ans il ya eu 23 degrés de changement
mais on ne laisse ~~ra~~ pas que de trouver de l'avantage dans une hypothese qui represente ~~[illegible]~~ pendant quelques années
et dans les mers les plus frequentées la declinaison de l'aiman quand on ne peut pas l'observer.
il m'a donc paru utile ~~d'en~~ d'en ~~donner~~ chercher une qui fut deduite des observations les plus concluantes qui aient eté faites
depuis 20 ans. elle donne pour ~~la situation du~~ pole magnetique un point situé a la cote N.O. de la baye de Baffins
la ou le C. Buache met l'entrée de l'alderman jones dans la carte de la partie septentrionale du globe, qu'il a
publiée en 1782. ce point se trouve sur la route que ferrer maldonado suivoit en 1598 pour aller dans la mer du sud,
si l'on ~~doit~~ peut en croire une relation espagnole qui fut lue a l'academie il ya quelques années, mais que l'on suspecte
actuellement.
Nous n'attendons que la paix pour proposer au gouvernement d'envoyer ~~verifier~~ sur les lieux verifier le fait important
et curieux de la physique. et le zele qu'il temoigne pour les sciences nous donne de justes raisons de l'esperer, surtout
en le voyant associer les sciences avec les conquetes qu'il fait pour parvenir a la paix, * et sentant comme nous ~~le grand et sacré~~ resultat sacré des
les savans qui sont a la tete du gouvernement
meditations de ~~tous les philosophes~~ Buffon [illegible] et de tous les philosophes sur l'homme; que la science ~~est~~ sa veritable gloire et la paix son veritable
bonheur.

---

* Bonaparte a emmené avec lui beaucoup de savans dans son expedition d'egypte

DSI

M. de la Lande

157

Mr de la Lande

Monsieur

L'hommage que je rends a votre illustre academie, en lui presentant cet ouvrage, est le tribut que mon admiration rend a ses succès et a son zele pour les sciences. C'est un tableau detaillé de tout ce que le ciel offrira cette année a nos regards, de toutes les decouvertes faites dans l'astronomie jusqu'a ce jour, des sources ou l'on peut en trouver l'origine et chercher de plus amples explications. cet ouvrage que je viens de changer totalement afin de le perfectioner, est susceptible encore d'une plus grande perfection je vous supplie monsieur de vouloir bien demander pour moi a votre savante compagnie les avis qu'elle jugera m'etre encore necessaires, pour ce livre. je n'espere pas qu'il puisse meriter a l'auteur l'avantage de vous appartenir, et lui procurer une place dans des fastes ornés par les

noms

noms les plus celebres : ce seroit couronner une entreprise pour laquelle je n'ose encore demander que des conseils. je suis avec le plus profond respect

Monsieur

a Bourg le 5 nov. 1760

Votre tres humble et tres obeissant serviteur

Delalande

158

a paris le 26 juin 1773

172

(115)

Mon tres reverend pere

5

je m'empresse de repondre a la lettre dont vous m'avés honoré le 16 juin, enchanté d'avoir une occasion de me rappeller a votre souvenir et de vous remercier des marques de bonté dont vous m'avés honoré a Turin.
C'est moi qui ai été la cause innocente des bruits ridicules qui se sont repandus sur les cometes, mais j'ai fait imprimer mon memoire pour me disculper dans le public, et j'en ai remis un exemplaire a m. Bartoli pour vous le faire passer par la premiere occasion. vous y verrés que je n'ai point annoncé de cometes, il n'y en a que 3 dont les retours soient connus et la plus prochaine qu'on ait predite n'arrivera que dans 16 ou 17 ans, tout ce qu'il y avoit de nouveau dans mon memoire c'est que parmi les 61 cometes que nous connoissons il y en a 8 qui ont leurs noeuds fort près de la route de la terre et qui pourront la rencontrer ou en approcher beaucoup dans certains cas; la peinture que je faisois de ces possibilités et des consequences qui en resulteroient est ce qui a causé tout cet effroi. on y a ajouté mille absurdités auxquelles je n'avois point de part.
je suis avec un profond respect et un extreme attachement

Mon tres Reverend pere

Votre tres humble et tres obeissant serviteur
De la Lande
place du palais royal.

A Monsieur
Monsieur Nicolas Robert
a Lyon
pour faire parvenir au R. P. Beccaria celebre professeur a Turin
a Turin

DSI

Monsieur
Monsieur Nicolas Robert
à Lyon
pour faire parvenir au R. p. Beccaria célèbre professeur de phys.
à Turin

a paris le 26 juin 1773 17b

Mon tres reverend pere

je m'empresse de repondre a la lettre dont vous m'avés honoré le 16 juin, enchanté d'avoir une occasion de me rappeller a votre souvenir et de vous remercier des marques de bonté dont vous m'avés honoré a Turin. C'est moi qui ai été la cause innocente des bruits ridicules qui se sont repandus sur les cometes, mais j'ai fait imprimer mon memoire pour me disculper dans le public, et j'en ai remis un exemplaire a M. Bartoli pour vous le faire passer par la premiere occasion. vous y verrés que je n'ai point annoncé de cometes, il n'y en a que 3 dont les retours soient connus et la plus prochaine qu'on ait prédite n'arrivera que dans 16 ou 17 ans, tout ce qu'il y avoit de nouveau dans mon memoire c'est que parmi les 61 cometes que nous connoissons il y en a 8 qui ont leurs noeuds fort près de la route de la terre et qui pourront la rencontrer ou en approcher beaucoup dans certains cas; la peinture que je faisois de ces possibilités et des consequences qui en resulteroient est ce qui a causé tout cet effroi. On y a ajouté mille absurdités auxquelles je n'avois point de part.

je suis avec un profond respect et un extreme attachement

Mon tres reverend pere

votre tres humble et tres obeissant serviteur De la Lande

place du palais royal.

DSI

Le plan de Padoüe m'a deja été envoyé par M. Morgagni : je l'ai fait passer à Génes d'où il doit être parti actuellem.t pour Paris. M.r de la Lande l'y recevra bientôt ; ainsi il n'y a plus aucune démarche à faire au sujet de cet article de sa lettre. Agréez que je profite de l'occasion pour vous rappeller le souvenir et les sentimens respectueux du plus dévoüé de vos serviteurs .... La Grange Jes.

23. Nov. 1768.

Monsieur

j'ai recu avec la plus extreme reconoissance votre lettre du 20 aoust avec le plan de vicence que vous avés eu la bonté de m'envoyer, je suis bien sensible a la peine que vous avés prise pour le trouver, il est d'une grandeur suffisante pour mon projet, mais si vous ne l'aviés pas trouvé j'aurois donné volontiers 3 sequins pour faire copier celui dont vous me faites l'honneur de me parler.

je suis enchanté du catalogue que vous avés bien voulu m'envoyer des gens de lettres de votre ville, j'ai été étonné d'y en trouver un si grand nombre, dont je n'avois jamais oüi parler, et cela a bien augmenté mon regret de n'avoir fait que passer a vicence, tandisqu'il y avoit tant de raisons de s'y arrêter, mais je repareraí certainement cette omission avec grand plaisir dans le premier voyage que j'espère faire en italie, et ou je désire surtout beaucoup de conoitre une personne de votre merite, a qui j'ai autant d'obligation.

je vous fais mon compliment de la decouverte que vous avés faite des poissons petrifiés a monte viale, cela est d'autant plus étonnant que l'on n'en conoissoit gueres ailleurs qu'au mont Bolca, j'annoncerai votre découverte dans notre journal des savans, en y parlant de vos ouvrages que je suis ravi de faire conoitre dans ma patrie.

Vous m'apprenés que m. votre frere Pietro Arduino est professeur d'Agronomie a padoüe et que m. Cerato votre ami y est chargé de la construction de l'observatoire, cela me determine a vous demander encore une grace pour padoüe ; j'avois prié le p. Colombo et le Docteur morgagni de me procurer un plan de la ville, le premier m'a repondu qu'il n'avoit pu y parvenir, le second ne m'a point fait de reponse, ne seroit-il pas possible d'engager m. Arduino ou m. Cerato de me faire ce service ; s'il n'y a point de plan gravé qu'on puisse acheter je payerois volontiers 2 ou 3 sequins pour faire faire une copie d'un pied quarré de celui qui doit naturellement exister chés l'ingenieur ou ailleurs ; le p. de la grange jesuite a milan vous fera parvenir promptement tout ce que vous aurés dépensé pour moi a ce sujet, et vous me ferés un extreme plaisir. je voudrois bien aussi que vous pussiés m'indiquer le nom de quelques gens de lettres obligeants a qui je puisse faire quelques questions sur padoüe, j'avois écrit a m. Rossetti qui publia il y a 2 ans une petite description de padoüe, mais il ne m'a point fait de reponse, c'est de toutes les villes savantes celle ou j'ai trouvé le plus de difficulté a m'instruire.

pardonnés monsieur l'indiscretion et l'importunité avec lesquelles je continue de vous solliciter, vous vous
etes porté deux fois a me satisfaire, d'une maniere si obligeante qu'elle m'a inspiré la confiance de solliciter une
troisieme grace. je voudrois bien etre assez heureux pour qu'il y eut a paris des choses sur lesquelles vous ou
vos amis eussiés de pareilles curiosités, ou quelque autre objet de correspondance

je suis avec un profond respect et une extreme reconoissance

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant serviteur
De la Lande de l'academie des sciences
a paris le 18 octobre 1768

1768. di Mr. De la Lande
R. a 8mo Genn. 1769 –

Al illustrissimo Sig.

il Sig. Dr. Col.mo Giovanni Arduino
ingegniere, delle Acad. di Siena &c.

Vicenza

DSI

au college de france le 7 sept. 1792
naissance de Buffon.

M taillevis
8 7bre

Il a eté ecrit à M. du fresne
de St Leon le 11 7bre en lui envoyant
copie des lettres qui assurent
a M. Dagelet une pension de la
pension de 750.
le marques à M. de la Lande
ecrit le 11 7bre

Monsieur

M. Lalande.

S. autre lieu

L'academie des Sciences et ceux qui la composent ont droit de vous regarder comme leur appui. m. dagelet en partant pour le voyage autour du monde eut l'assurance d'une pension de 750# pour son pere, j'avois une copie de la decision, elle s'est perdue au bureau de la liquidation, je vous supplie de m'en envoyer une autre, pour agir. m. Beltruz premier commis des ports a l'original. il faut etre court avec un ministre.
je suis avec respect

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant serviteur

La Lande

de l'academie des Sciences

DSI

16 avril 1755

Nous avons examiné au nom de l'academie un ouvrage qui a pour titre traité d'arithmetique ou se trouve compris le commerce des matieres d'argent avec les differens tarifs qui le concernent, une Table du rapport des mesures des grains, leurs divisions et leur poid, la correspondance des mesures des Corps liquides ~~et ceux~~ des Corps pesants et des corps etendus, les changes des principales places de l'europe et les principes des arbitrages ~~pour~~ faciliter les operations de la banque par Pierre germain Peret d'amiens,

Le titre de ce livre n'annonce qu'une partie des details utiles dont il est rempli et des secours qu'il peut procurer a toutes les personnes engagées par état dans les supputations journalieres du commerce, du transport de place en place et des mouvemens de la banque,

Les principes d'arithmetique y sont detaillés avec clarté accompagnés des tables auxiliaires les plus commodes, telles que celle des diviseurs simples des nombres pour servir a faire par parties les multiplications complexes, on y trouve des exemples les plus composés des questions qui se peuvent presenter, peut etre même dans un trop grand detail, ~~de~~ la methode des echanges, ~~et~~ des escomptes et de la remise en dehors, des deductions d'interest de la constitution de rentes, des alliages, de la regle de Tare ou deduction des embalages, de la regle d'avarie, de celle de ~~societé~~ compagnie, et d'assurance, de la regle testamentaire, qui toutes ne sont que des applications plus ou moins composées de la regle de trois, quelques usages des progressions, de l'extraction des racines, mais san[s] demonstrations,

l'auteur passe ensuitte à la partie la plus utile de son livre qui traite plus specialement du commerce, d'abort le commerce ~~de~~ l'argent ou il explique ce que c'est que les deniers et grains de fin, avec des Tables des cinq principaux titres recus a l'affinage qui sont 9 deniers 20 grains 10 deniers 19 grains, 10 deniers 20 grains, 11 d. 18. 11 d. 20 gr. ~~et~~ de la quantité dont chacun est credité dans les bureaux des affinages, de leur valeur, du titre auquel on recoit les diverses monoyes d'or et d'argent de l'europe, et de leur prix suivant l'arret du Conseil du 15 juin 1726, cette derniere Table nous a paru ~~tres~~ assez conforme a ce qui s'observe dans les hotels des monoyes, par exemple les pistoles neuves du perou du titre de 21 karats $\frac{20}{32}$ se payent 667 lt 3 s, qui sont marquées icy de 667 lt 3 s. 7 den. seulement, il y a joint le prix de ~~la~~ la vaisselle plate et montée soit de paris soit des provinces

~~vient~~ ensuitte vient une Table des mesures des principales villes d'europe, comparées a celles qui nous sont les plus connues, soit pour les corps liquides ~~et~~ soit pour les solides, ~~et~~ pour ~~les corps~~ l'etendue et le poid par des Tables a double ~~entrée~~ qui sont trés commodes,

enfin vient le traité du change qui paroit avoir été la partie favorite de l'auteur puisqu'elle occupe la moitié de l'ouvrage,

on sait combien la theorie des signes representatifs portée au degré de perfection ou elle est aujourd'huy, a occupé le genie de ceux qui ont ~~porté~~ leurs vues sur cet admirable lien de la societé, et combien les loix politiques y ont ~~contribué~~ ajouté de l'utilité, ~~et de~~ la sureté, de l'etendue,

DS

Le change proprement dit est la somme variable que l'on paye dans une place pour acquiter une dette determinée dans une autre place,

Cette somme varie suivant que le transport des monoyes seroit plus couteux ou plus risquable, suivant le plus ou moins de credit d'une place, les differences des monoyes reelles estimées par leurs poids et leurs titres aux monoyes ideales; le rapport des metaux entr'eux dans differens payis, l'inegalité des ventes reciproques, et surtout le plus ou le moins de creances d'un payis sur un autre, qui peut varier du jour au lendemain, les lettres de change furent renouvellées dans le 12e siecle par les juifs pour se garantir de la cupidité et des pieges que l'on se croyoit endroit d'exercer contre eux

Le change est devenu, peut etre par abus, une des branches du commerce, le Banquier est occupé a faire passer ses creances sur la ville qui les payera le plus cher et a les en retirer par des routes les plus favorables, uniquement pour augmenter l'interet de son argent; pour cela il doit combiner avec soin toutes les circonstances dont nous venons de parler,

Les considerations metaphisiques ou politiques n'entrent point dans le plan de cet ouvrage, mais on y trouve des tables du rapport des monoyes de l'europe avec la notre, des exemples detaillés du change de chaque ville principale sur chacune des autres villes, des instructions claires et abregées sur la methode qu'on y observe pour la conduite et les operations de la banque, les reductions de l'argent de banque en argent courant, et d'une monoye à l'autre, les usances, les jours de grace sur toutes les places, la maniere d'y tenir les livres,

Cette combinaison qu'a fait l'auteur de toutes les grandes places de l'europe prises deux a deux produit une multitude prodigieuse d'exemples dont il est facheux que des negotians puissent avoir besoin, pour suppleer a une intelligence claire et familiere des principes qui en fourniroit l'application prompte et facile dans tous les cas; mais il n'en est pas moins vrai qu'elle sera utile a un grand nombre de personnes qui ensevelies pour ainsi dire dans le cahos immense des details de commerce, sont charmées qu'on leur evite la peine d'employer et de fatiguer leur attention dans des operations qu'ils peuvent trouver presque faites dans un ouvrage commode.

Le sujet des arbitrages termine ce traité, il se reduit comme les precedens a des analogies ou proportions simples et composées, accompagnées de reductions, on avoit exprimé en general un banquier de paris ordonne a celuy de cadix de tirer sur luy au prix du change a pourvû qu'en meme tems il luy en fasse remise sur londres au prix du change b, mais si à l'arrivée de cet ordre le banquier de cadix ne peut tirer qu'au prix du change $a-c$, il devra le remettre sur londres a proportion c'est a dire au prix du change $\frac{ba-bc}{a}$ qui est moindre que b, de la quantité $\frac{bc}{a}$ on peut multiplier les termes de cette analogie en faisant passer la même lettre sur plusieurs places intermediaires dont la provision et le change seront donnés,

L'auteur ajoute encore la methode de conoitre quelles sont les villes qui donnent le certain pour l'incertain et quelles sont celles qui le reçoivent; de trouver le pair d'une monoye de change par le rapport composé du poid, du titre, et de la valeur des especes, et du metal, operation plus abregée que celle qui se pratique ordinairement, tous les exemples

on n'y a point oublié la maniere de comparer le produit de la circulation avec celuy de la rentrée en droiture, avec la durée du tems qui comprend les usances, les jours de graces, la marche des Courriers, pour voir l'interet qui en resulte, tous ces details sont accompagnés d'instructions qui ne peuvent manquer de devenir utiles, faites par un homme qui nous paroit instruit des ressources de la matiere, et qui les a meditées, ainsi nous croyons que cet ouvrage peut meriter de devenir public. à Paris ce 26 avril 1755.

Le Monnier

Le François Lalande

25

au College de france le 21 nivose

2

Citoyen president

La lettre dont vous m'avés honoré au sujet de l'examen m'auroit fait aller sans doute
avec empressement au rendés vous accoutumé, mais comme j'avois donné ma liste au Citoyen Lebrun
et qu'il connoit mieux que moi ceux de la liste faite l'année derniere a mazarin, il m'a paru que
ma presence seroit absolument inutile, et j'ai cru remplir vos intentions en restant au poste
astronomique ou la nation m'a placé et que je ne quitte jamais sans une raison décisive, ou l'ocrastive [la pratic]
Salut respect et fraternité

La Lande

Lalande

DSI

Au Citoyen
Petiet ministre de la guerre
a Paris

20

J.J. de Lalande 1732-1807

adress. au g.al Calon

Reçu le 23. floréal

au College de france le 20 floreal

Citoyen ministre

Un astronome qui vous sera peut être a peine connu de nom ose vous demander une petite faveur et le general calon me fait esperer que vous me l'accorderés. la carte appellée vulgairement carte des chasses est la plus exacte quil y ait des environs de paris, et les operations que j'ai souvent eues a faire m'ont fait desirer plusieurs fois de l'obtenir; cela etoit difficile a cause de la beauté de la gravure; aujourd'huy j'ai cru la circonstance plus favorable pour un homme qui n'a de credit que celui quon peut obtenir par des observations et des calculs.

Salut et respect

Lalande

directeur de l'observatoire et inspecteur du college de france

DSI

j'ai perdu ma carte je prie la comission de m'en donner une autre Salut et respect 16 frimaire an 6

Lalande

J. J. Le F. de Lalande

astronome, 1732 - 1807

DSI

Paris le 3 juin 1786

Il y a longtems mon cher confrere que je n'ai reçu de vos nouvelles; je suis impatient
de savoir ou en sont vos travaux sur l'electricité; sur la meteorologie si vous
continués de vous en occuper, l'impression de vos memoires sur les refractions de
mayer &c. etes vous content de votre mariage.
vous etes pendant l'eté voisin de m. Herschel dites moi de grace ou il en est.
j'irai au mois d'aout voir son telescope de 40 pieds s'il est achevé a cette epoque.
serés vous encore a windsor.

je vous prie de remettre le memoire a votre digne ami m. aubert, et de lui
recommander ces observations.

je viens de terminer la 2e edition de mon voyage d'italie, et je commence
a preparer la 3e ed. de mon astronomie en 3 vol. in 4o.
mais depuis un mois je ne suis occupé que de mes nouvelles tables de mercure
a l'occasion du passage sur le soleil qui a retardé sur nos calculs d'une maniere
a la quelle je ne m'attendois pas.

on ne parle a paris que de l'absolution du cardinal de Rohan que le parlement
a dechargé completement de l'accusation; mais le Roi lui a oté la charge de
grand aumonier et l'a exilé dans son abbaye de la chaise dieu en auvergne.
mad. la motte a eté renfermée a guingamp.
etes vous toujours egalement content de votre mariage. j'y ai profondement
pensé il y a deux mois on me proposoit un parti fort riche, mais le resultat
de mes reflexions a eté que j'etois encor mieux comme je suis. en effet on ne
sauroit etre plus heureux.

je suis avec autant de consideration que d'attachement

Monsieur et cher confrere

Votre tres humble et tres obt. serv.
La Lande

repondés moi je vous prie a l'adresse de m. le Baron de Breteuil.

le memoire de m. jean Trembley est imprimé; il trouve le degré du
thermom. 11° ½ et la correction 1/192 au lieu de 1/215 par diverses observ.
de m. de Shuckburgh, de Saussure &c.
depuis la base mesurée par m. Roy les triangles projettés ont ils eté formés
pour lier Londres avec la france.

Paris
Mr de la Lande 1786
3 Juin
Rep. 15 Juille

To

m. j. andré de Luc f.R.S.

and correspondent to the R. academy

at m. hutton Queen's Row pimlico near the queen palace

London

7 O'CLOCK W

DSI

M. Dou[illegible] me rapporter de suite avec la lettre de M. de Lalande

Monseigneur

Il ne voit pas que l'on n'embarque ce qu'on prendra tout un petit droit ou en [illegible] successivement et par degrés à des demandes plus considerables. il faut dire a ce mesme [illegible] que je n'aime point qu'on me demande d'abord et [illegible] pour me mener plus loin que je ne dois. on le pourra [illegible] Sçavant [illegible] qui n'avoit été annoncé d'abord comme un pilote, et qui n'avoit été accepté que sous cette denomination.

J'ai appris avec la plus grande satisfaction que vous aviez bi[en voulu] ordonner l'embarquement du Sr. Veron sur la flute l'Etoile p[our] aller faire des observations astronomiques et géographique[s dans] les mers éloignées: mais en même tems j'ai été mortifié de [voir] que cet astronome étoit réduit a l'état de pilote qu'il avoit é[té en] vérité, mais qui se trouve actuellement fort au dessous de son mé[rite et] de la commission qu'il va remplir.

J'ose vous supplier, Monseigneur, de lui accorder au mo[ins sans] préjudice des appointements de pilote qui sont de 70.ᵗᵗ par m[ois la] table du Capⁿᵉ et de le faire embarquer en qualité d'astrono[me; ces] marques de distinction sont dues a ses talents, et il seroit hon[teux] pour les Sciences et les Sçavants, de voir M Veron rédu[it à] la table des mariniers, tandisque M Sonnerion chargé [d'une] commission moins utile et moins difficile que celle de l'astro[nome] recevra des honneurs dont ce dernier seroit privé.

Daignez, Monseigneur, ne pas nous avilir dans la [personne] de notre confrere, je vous le demande au nom des Sçavant[s] de l'académie, et c'est pour une personne qui a sçu s'éleve[r au] dessus de son état, qui mérite d'être encouragée, et qui étoit [la] seule capable de remplir actuellement les intentions de votre Grandeur

Je suis avec un profond respect

Monseigneur

Le 22. 9bre 1766.

Votre tres humble et tre[s] obeissant Serviteur

Delalande

de l'acad. des [sciences]

DSI

a Paris le 13 avril
1766.

Monsieur

j'appris avec la plus grande satisfaction par votre lettre du 13 fevrie[r]
que vous aviés fait a votre ouvrage des augmentations considerables
et qu'à ma sollicitation vous y avés joint vos découvertes sur le
thermometre. je suis impatient de savoir si les affaires
de la republique, dont vous vous etes ensuitte occupé vous
laissent actuellement assez de temps pour reprendre le fil de
vos etudes physiques, tout le monde s'adresse a moi pour
savoir quand paroitra l'ouvrage, je vous invite a me procurer
les moyens de repondre. je vous envoie le prospectus d'un
anglois de mes amis qui est fort empressé aussi bien que moi
de voir paroitre votre ouvrage. en m'envoyant ce prospectus
il me demandoit de lui expliquer ce que j'ai dit dans la
Connoissance des mouv. Cel. de 1765. savoir que pour 28 pouces
de mercure il y a 6 lignes d'augmentation entre la congelation
et l'eau bouillante, et que pour chaque degré il faut corriger
de $\frac{1}{215}$ la hauteur trouvée, il m'objecte que 6 lignes
sont $\frac{1}{56}$ de 28 pouces, et que par consequent les hauteurs
du barometre devroient etre corrigées de $\frac{1}{80}$ de cette quantité, ou
$\frac{1}{56 \cdot 80} = \frac{1}{4480}$. dites moi un peu si je me suis trompé, et
par quel calcul vous trouvés $\frac{1}{215}$ pour un degré,
en jettant moi meme les yeux sur l'exemple que j'en ai
donné je vois qu'avec $\frac{1}{216}$ je trouve le meme resultat que vous
avec ~~$\frac{1}{215}$~~ mais beaucoup moins avec $\frac{1}{4480}$, cependant ces
deux choses ne devroient elles pas avoir un rapport necessaire
n'est ce pas l'augmentation de la colonne de mercure que vous
voulés corriger par votre régle ; sur quelle experience avés

a

Monsieur
Monsieur J. A. Deluc citoyen de geneve
et negociant de la même ville
a geneve.

vous établi l'autre correction 20 fois plus grande.
je ne vous demande la dessus que quatre mots,
car je ne veux pas abuser beaucoup de votre temps
que je demande avec le public seulement.

j'ai bien compris par votre lettre du 23 dec. 1764
les deux causes d'erreur que vous m'avés expliquées,
je vous en remercie, et j'en ferai l'objet d'un errata
avec bien d'autres articles. et quand je rendrai compte
de votre ouvrage dans le journal des savans j'aurai
soin d'être plus exact, et plus détaillé.
j'ai écrit a milan pour que le p. frisi m'envoie les
figures de sa pièce sur les atmospheres, que nous
n'avons pu les trouver, ici, et que m. de la cond. vous a
fait copier.

je vous prie se faire dire a mon cher ami Bonnet
que j'ai déja lû a l'assemblée du journal un des
extraits de sa contemplation, et que j'y ai fait usage
des conseils renfermés dans sa derniere lettre.
mille respectueux complimens a messieurs de Luc,
et a mon ami le Sage, quand vous aurés occasion de
le voir.
je suis avec une respectueuse considération

Monsieur

Votre tres h. et tres ob. serv.
Lalande

710

au college de france le 15 Sep. 1806

Monsieur et illustre confrere

L'observatoire du college pour lequel j'ai ecrit au ministre et a vous merite votre attention. vous êtes tous deux trop instruits pour mepriser un etablissement unique en france et essentiel pour former des eleves en astronomie daignés me donner le nom du chef qui peut me procurer une reponse, et me donner un moyen de parvenir jusqu'à lui

mille respects mille pardons

Delalande

8

DSI

a Paris le 20 nov. 1804

Monsieur

j'ai recu avec autant de plaisir que de reconnaissance le diplome de votre respectable societé, ce serait pour moi un nouveau motif d'encouragement si je pouvais ajouter a mes forces. je vous prie de faire les plus vifs remercimens.
mon ami Sortin m'a fait part du zele de mes nouveaux confreres pour l'etablissement d'un observatoire et je me ferai un plaisir de l'annoncer dans l'histoire de l'astronomie de 1804.
j'ai eté charmé de recevoir les ouvrages de l'academie et surtout l'eloge de m. de forbonais qui fut autrefois de mes amis.
je suis avec respect

Monsieur et digne confrere

Votre dévoué serviteur Delalande
ancien directeur de l'observatoire

A Monsieur
M. Roche de Pournai secretaire de l'academie
au Mans

DSI

5a (2)

a Bourg le 10 vendemiaire

j'ai eu bien du plaisir mon cher confrere de recevoir votre lettre du 4, qui m'apprend que vous etes employé comme vous le meritès. mais dites moi en quelle qualité le C. Callon a ordonné ces operations, et donné a mechain le depot de la marine dont il est si digne.

dites moi aussi combien donnent les tri. d'angleterre pour la distance que vous trouvés de 160990 ou 160996, car la base de dunkerq ne doit pas y entrer, il y a longtems qu'on l'a reconnu defectueuse.

ma fille est avec moi, elle vous embrasse bien, elle engraisse, et dans un mois vous la verrés et vous ne la reconnoitrés pas. elle calcule ici une centaine d'etoiles de 5e grandeur ou de 5. 6. qui n'étoient point dans flamsteed, vous pouvés juger par la que notre travail n'est pas de minimis.

Herschel a publié des tables des 7 satellites de Saturne, et du mouvement de l'anneau en 10h 32' 15" 4

les 2 anneaux sont separés l'un de l'autre par un intervalle de 2513 milles

il trouve que le 5e tourne sur son axe dans le meme tems qu'il tourne autour de Saturne

la periode de la changeante de la Baleine 331j 10h 19'

la 55e d'hercule qu'il avoit observée en 1781 a disparu.

dans l'eclipse totale de lune du 22 oct. 1792 il apperçut environ 150 points lumineux rouges et brillans

il ne forme aucune conjecture sur la nature de ces points

mille respects a la C. d'assy. Salut et frat. La Lande

1480

150

12 juin 1798

j'ai été bien charmé ma chere commere de recevoir de tes nouvelles.

je me charge volontiers de parler a ton frere pour son neveu.

ma fille ne veut point louer son observatoire jusqu'a ce qu'elle soit a Bourg c'est a dire au commencement de Septembre.

je te prie de presser l'envoi des liqueurs, le general montalembert pour qui je les fais venir en est tres impatient.

je suis bien sensible au ressentiment de ma chere fille [redacted] dis lui que je suis bien impatient de la revoir, et que je l'embrasse de tout mon coeur ainsi que son mari; elle me fera abreger mon voyage d'allemagne.

j'ai diné hier chez m. jubié fils de mle Rollet, nous avons bien parlé de la famille.

j'ai été voir a chaillot m. gautier qui est dans une bien belle situation.

le docteur a diné chez moi dernierement, mais nous nous voyons peu, parcequ'il est fort repandu, et qu'il va souvent a chaillot.

j'ai diné aussi avec m. et mad. vincent, elle est bien contente avec son pere et son mari.

mille respects a la belle [redacted]

je t'embrasse ma chere commere de tout mon coeur, ainsi que mon ami Bidal, et ses enfans.

Lalande

A la Citoyenne
Bidal
a Bourg dep. de l'ain

Freiherrlich v. Redern'sche Sammlung

DSI

194 14 novembre 1792

Rej. Chessier

j'ai reçu Monsieur il y a 8 jours une lettre du ministre qui m'annonce que je saurai au bureau des fonds le jour ou je pourrai recevoir 2500# pour l'impression des tables horaires. L'impossibilité ou je suis de sortir le matin m'oblige de recourir a vous Monsieur pour vous supplier de vouloir bien m'instruire du tems ou je pourrai aller a la caisse de la marine pour recevoir. pardonnés la liberté que je prens en faveur des travaux utiles a la republique, dont je m'occupe sans diversion, et pour lesquels je suis obligé de vous interrompre un moment.

je suis avec respect

Monsieur

Votre tres humble et tres obeiss. serviteur La Lande
inspecteur du college de fr.
place de Cambrai

Monsieur Bonjour chef du bureau des fonds de la marine
aux bureaux de la marine rue de la republique

Monsieur

6

14

DSI

Paris le 20 juin 1788

Monsieur

j'ai reçu ces jours passés une faveur de votre illustre academie et c'est vous que je prie de vouloir lui presenter mes hommages et ma reconnoissance, vous êtes a la fois le digne organe de cette compagnie et le seul astronome de Turin, c'est un double motif de confiance pour moi.

j'ai été enchanté de voir ce beau recueil de savans memoires et j'en ai fait tout de suite un ample extrait pour le journal des savans.

oserois-je vous demander Monsieur a qui je dois la bonté que l'academie a eue de m'envoyer ce precieux recueil je n'ai pas l'honneur d'être un de ses membres et je n'ai pas eu le bonheur de recevoir de reponse lorsque j'ai pris la liberté d'ecrire a m. le comte de Saluces au sujet de mon voyage d'italie. depuis 1781 que nous avons perdu le p. Beccaria je n'esperois plus de trouver aucun confrere à Turin mais je vois avec plaisir que vous y avez resuscité l'astronomie et je voudrois bien pouvoir apprendre aussi qu'on y etablit un observatoire et qu'on y fait quelques observations.

En attendant, Monsieur, je voudrois bien vous demander s'il seroit possible d'imprimer dans votre recueil quelques memoires d'astronomie de m. Delambre c'est le plus laborieux de tous nos astronomes vous avez pu voir de son ouvrage dans mes Ephemerides et dans celles de Berlin, dans la connoissance des tems et vous en verrez bientot dans les memoires de l'academie de Berlin, de Stockholm, d'upsal de londres et dans nos memoires des savans etrangers, mais il en fait tant que je ne puis venir a bout d'imprimer tout et si vous pouvez m'aider je vous en aurai beaucoup d'obligation, il n'est point encore de notre academie parceque le nombre des places y est invariablement fixé et je tache de l'en dedomager en attendant par des academies etrangeres, c'est le plus fort astronome que j'aye connu depuis la Caille, et il fait plus d'ouvrage a lui seul que tous les astronomes de l'Europe ensemble.

Monsieur

Monsieur l'abbé Valperga de Caluso, chevalier de l'ordre de Malte, membre honoraire de l'academie royale de peinture et sculpture de Turin et secretaire de l'academie royale des sciences

a Turin

J'ai vu avec plaisir monsieur dans votre mémoire sur herschel votre érudition et votre application à l'astronomie mais je ne crois pas à l'observation de 1690 et je crains bien que si pour en avoir fait usage vos tables ne s'écartent bientôt de l'observation —

J'ai reçu de m. herschel ses derniers résultats des satellites de sa planète voici leurs révolutions sinodiques et leurs distances

8j	17h	1'	19",3	... 33",09
13	11	5	1,5	... 44",23

je suis avec la plus respectueuse considération —

Monsieur et cher Confrère

Votre très humble et très obéissant serviteur

De la Lande

Les observations de herschel en quadrature sont nécessaires pour juger de la distance et par conséquent du lieu de l'aphélie si vous en aviés calculé quelques-unes vous auriés vu qu'elles s'écartent plus que les conjonctions. ainsi le 8 mai dernier à 9h 19' tems moyen m. le françois, mon neveu, a observé la longitude 3s 26° 41' 6" vos tables donnent 50" de moins et celles de dom nouet 25" seulement. celles-ci ont une erreur en sens contraire dans la première quadrature comme je l'ai fait voir dans les Ephemerides de Berlin de 1790 p. 205. ce qui prouve qu'elles donnent la distance au soleil trop petite de 0,017 celle du soleil étant prise pour unité, cette correction serait encore plus grande pour vos tables; mais m. Delambre s'occupe actuellement à déterminer l'orbite de cette planète, il y emploie les observations de m. Maskelyne dont l'exactitude surpasse toutes les autres, j'aurai l'honneur de vous en apprendre le résultat. ce que vous avez fait pour la nouvelle planète mérite bien qu'on vous fasse hommage des nouveaux efforts dans cette partie.

DSI

1. oct. 1801.

Monsieur le Baron

j'ai reçu avec une extrême reconnaissance le livre intéressant que vous avés eu la
bonté de m'envoyer, et la lettre infiniment obligeante dont vous m'avés honoré; votre
séjour a Gotha ou l'on a tant d'amitié pour moi vous a suggeré un entousiasme
que je ne merite pas; exprimé avec une galanterie et dans un style qui feroit honneur
a un litterateur français. l'invitation que vous me faites est un nouveau motif pour moi
de desirer le voyage de Gotha, pour y connaitre une personne de votre rang, de votre merite
et de votre obligeance. vous me dédomagés Monsieur bien amplement des petits
désagrements qu'on cherche quelquefois a me donner; un suffrage comme le vôtre est fait
pour augmenter l'amour propre qu'on me reproche; mais il augmentera aussi mon
zele pour l'astronomie que vous aimés et que vous cultivés actuellement avec plus de succès
que moi. vous avés voilà Monsieur payé 50 ans de travaux par un suffrage flatteur
qui vaut mieux que mes ouvrages.
je suis avec autant de respect que de reconnaissance

Monsieur le Baron

Votre très humble et très obéissant
serviteur De la Lande

J. de Lalande
Astronome

(11)

m. le Baron d'Ende

DSI

DSI

Footnote. Buonaparte has taken many scientists with him on his expedition to Egypt

On the position of the Magnetic Pole -

Read on 15th Messidor, Year 6 = July 4th 1795
by Jerome Lalande -

For 200 years it has been known that the compass does not point directly north & that its deflection is not the same in different countries.
It has been sought to discover the point of the earth towards which the magnet is directed - Lalley in 1683, Euler in 1787, Lemonnier in 1776, Buston in 1788, Churchman in 1794 have given an answer & they all differ considerably - Churchman came from America two years ago to Paris to urge a voyage to the north so as to decide the question.
The researches I am making daily on astronomy & my correspondence with all the known astronomers have allowed me more conclusive observations than any that have been used & the result seems curious to me.
A country where the compass points towards West & one where it points East shows clearly that the pole of the compass is between the two. This is the principal from which I started to work.
Now in 1778 at Nootka in North America, latitude 48° 36" north & longitude 251°, the deflection was observed at 19° 44' east. At the same time I observed it at Paris 19° 33' in the opposite direction that is to say, to the west.
The meeting point of these two directions taken as large circles falls at 77° 4' latitude. Euler put it at 75°, Lemonnier at 73°, Buffon at 71°, Churchman at 60°; the latter proves to me that his hypothesis about the movement of the magnetic pole on a circle of 30° is far from satisfying our observations.
These would fix the longitude of the magnetic pole badly because the angle to the pole is too obtuse.
I have sought to make an observation between these two places & found that at Norriton in Pennsylvania lat: 40° 10' long. 302½° the deflection in 1770 was 3° 3'

etc.

DS.

Lalande, from Bourg, 10th Vendemiaire –

Your letter of the 4th gave me much pleasure for it told me that you are employed as you deserve to be. But tell me in what capacity Citizen Callon has commanded the operations & given Mechain a marine depôt worthy of him

Tell me also how much the English give for the distance that you find, 180990 or 180996, for the base of Dunkirk ought not to count: it has been acknowledged defective for a long time.

My daughter is with me: she sends her love she is getting fat: you will see her in a month & not recognize her.

She is calculating here a number of stars of the 5th magnitude or 6th which were not in Hamstead; you can judge by that that our work is not trivial

Herschel has published some tables of the 7 satellites of Saturn & the movement of the ~~circle~~ ring in 10° 32' 15" 4

These rings are separated according to him by a space of 2513 miles.

He finds that the 5th turns on its axis in the same time as it revolves around Saturn.

The 55th of Hercules which he observed in 1761 has disappeared.

In the total eclipse of the moon of Oct 22nd 1792 he saw about 150 luminous, brilliant red specks & formed no conjecture as to their nature

Kind regards to Citizen d'Osty

La Lande.

DSI

Le plan de Padoüe m'a déja été envoyé par M. Morgagni: je l'ai fait passer a Génes d'ou il doit être parti actuellement pour Paris. M. de la Lande l'y recevra bientôt; ainsi il n'y a plus aucune démarche a faire au sujet de cet article de la lettre. Agréez que je profite de l'occasion pour vous rapeller le souvenir et les sentimens respectueux du plus dévoüé de vos serviteurs... La Grange Jes.
23 Nov. 1764

Postscript

28 et 29

Monsieur

J'ai recu avec la plus extreme reconoissance votre lettre du 20 aoust avec la plan de Vicence, il est d'une grandeur suffisante pour mon projet, mais si vous ne l'aviez trouvé j'aurais donné volontiers 3 sequins pour faire copier celui dont vous me faites l'honneur de me parler.

Je suis enchanté du catalogue que vous aves bien voulu m'envoyer des gens de lettres de votre ville, j'ai été étonné d'y en trouver un si grand nombre, dont je n'avais jamais oüi parler, et cela a bien augmenté mon regret de n'avoir fait que passer a Vicence, tandis qu'il y avoit tant de saisons de l'y arrêter, mais je reparerai certainement cette omission avec grand plaisir dans le premier voyage que j'espère faire en Italie, et ou je désire surtout de conoitre une personne de votre merite, à qui j'ai autant d'obligation. Je vous fais mon complément de la découverte que vous avez faite des poissons pétrifiés à Monte Viale, cela est d'autant plus étonnant que l'on n'a connoisait guères ailleurs qu'au mont Bolca, j'annoncerait votre découverte dans notre journal des Savans, en y parlant de vos ouvrages que je suis ravis de faire conoitre dans ma patrie.

Vous m'apprenés que M. votre frère Pietro Arduino est professeur d'agronomie a Padoüe, et que M. Cerato votre ami y est chargé de la construction de l'observatoire, cela me détermine a vous demander encore une grace pour Padoüe, j'avois prié le p. Colombo et le docteur Morgagni de me procurer un plan de la ville, le premier m'a repondu qu'il n'avois pu y parvenir, le second ne m'a fait de reponse, ne savoit il pas possible d'engager M. Cerato de me faire ce service; s'il n'y a point de plan grave qu'on puisse acheter je payerois volontiers 2 ou 3 sequins pour faire une copie d'un pied quarré de celui qui doit naturellement exister chez l'ingenieur ou ailleurs, de p. de la Grange jesuit a Milan vous fera parvenir promptement tout ce que vous aurés depensé pour moi a ce sujet, et vous me ferés un extreme plaisir. Je voudrois bien aussi que vous puissiés m'indiquer le noms de quelques gens de lettres obligeants a qui je puisse faire questions sur Padoüe, j'avois écrit a M. Rossetti qui publia il y a 2 ans une petite description de Padoüe, mais il ne me point fait de reponse, c'est de toutes les villes savantes celle ou j'ai trouvé les plus de difficultés a m'instruire.

DSI

Pardonnés monsieur l'indiscretion et l'importûnité avec lesquelles je continue de soliciter, vous vous etes porté deux fois a me satisfaire, d'une manière si obligeante qu'elle m'a inspirer la confiance de solliciter une troisième grace. Je voudrois bien etre assez heureux pour qu'il y eut a Pavie des choses sur lesquelles vous ou vos amis eussiés de pareilles curiosités, ou quelque autre objet de correspondence.

Je suis avec un profond respect et une extreme reconoissance

Monsieur

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur

De la Lande de l'academie des
sciences a Pavis le 18 octobre
1768

F. F. v. R. Autogr. Samml. **Lit.** L **Nr.** 231

geboren:		gestorben:
11. Juli 1732 in Bourg (Ain)	Lalande Joseph Jérôme Le-français de, Astronom.	4. April 1807 in Paris.
Autograph:	**Datum:**	**stammt:**
L. a. s. 2 p. 4	Bourg 5. Nov. 1760.	Vente Boncompagni

Inhalt:

Schickt der Akademie von Dijon ein Werk.

DSI

4) •L.a.s. 1 1/2 p.4°, Bourg, 5.11. 1760, sendet der Akademie von Dijon eines seiner Werke ein. /Aus Sammlung Boncompagni - F.v.R. /

5) •L.a.s. 1 p.8°, Paris, 26. Juni 1773, mit eigh. Adresse an Mr. Nicolas Robert pour faire parvenir au Rp. Beccaria célèbre professeur de Turin. Teilt ihm mit, dass er die unschuldige Ursache der lächerlichen Gerüchte sei, welche über die Kometen verbreitet wurden und er habe deshalb einen Bericht hierüber veröffentlicht. Der Lärm sei dadurch entstanden, dass er angegeben habe, es hätten 8 von den 61 bekannten Kometen ihren Knotenpunkt in der Nähe der Erdbahn und dass die Erde dieselben unter gewissen Modalitäten begegnen könnte. Die Schilderung dieser Möglichkeiten und ihrer Konsequenzen hat den allgemeinen Schrecken verursacht.

AUTOGRAPHE

de

Lalande

Joseph Jerome le Français de

OBSERVATIONS

2) M.a. „Über die Lage des magnetischen Poles" 1 p. 4° o.O. 4.VII.1795 Bedeutende Arbeit Lalande's, die er gelegentlich einer Versammlung vortrug und in denen seine eigenen Beobachtungen und Schlussfolgerungen über den Magn. Pol diskutiert, erwähnt auch, dass Bonaparte auf seiner Expedition nach Ägypten eine große Zahl von Gelehrten mitgenommen habe.

Lalande (spr. -långd'), Joseph Jérôme, Le Français genannt, Astronom, geb. 11. Juli 1732 in Bourg-en-Bresse, gest. 4. April 1807 in Paris, trat früh in eine Jesuitenschule zu Lyon, studierte in Paris die Rechte, daneben Mathematik und Astronomie und ward 1751 von der Akademie zur Bestimmung der Parallaxe des Mondes nach Berlin gesandt, während Lacaille zu gleichem Zweck nach dem Kap der Guten Hoffnung ging. 1752 nach Frankreich zurückgekehrt, war er ein Jahr als Jurist in Bourg tätig, wandte sich dann aber wieder ganz der Astronomie zu, ward 1753 Mitglied der Pariser Akademie, 1761 Professor der Astronomie am Collège de France und 1795 Direktor der Pariser Sternwarte. Als Frucht einer Reise nach Italien 1765—66 erschien seine »Voyage d'Italie« (1769; 2. Aufl. 1786, 9 Bde. nebst einem Atlas). Sein Hauptwerk ist die »Astronomie« (1764, 2 Bde.; 2. Aufl. 1771—81), der er in der 3. Auflage (1792, 3 Bde.) die »Tables astronomiques« hinzufügte. Ferner veröffentlichte er »Bibliographie astronomique« (1803), ein Werk von 5000 Artikeln; »Des canaux de navigation et spécialement du canal de Languedoc« (1778); »Abrégé de navigation« (1793); »Astronomie des dames« (1785, neue Aufl. 1841); »Abrégé d'astronomie« (2. Aufl. 1795); »Dictionnaire des athées anciens et modernes« (mit Silvestre Maréchal, 1800). Der von L. veröffentlichte, als »Histoire céleste française« erschienene große Sternkatalog, der 47,000 Sterne enthält und 1847 von Baily herausgegeben wurde, gründet sich auf die unter seiner Leitung 1789—1800 ausgeführten Beobachtungen seines Neffen Michel Jean Jérôme Le Français (geb. 21. April 1766 in Courcey, gest. 7. April 1839 als Direktor der Sternwarte der École militaire in Paris)

LALANDE (JOSEPH JÉROME LE FRANÇAIS DE).

AUTOGRAPH MANUSCRIPT "ON THE POSITION OF THE MAGNETIC POLE."

Very closely written on 1 page, 4to.

Dated 4th July, 1795. [redacted]

An important paper read by Lalande before some scientific meeting, in which he discusses his own observations and conclusions with regard to the position of the Magnetic Pole; also mentioning that Bonaparte (Napoleon I.) had taken many scientists with him on his expedition to Egypt.

DSI

6) .L.a.s. 2 1/2 p.8°, Paris, 20.Juni 1788, miteigh. Adresse an Valperga di Caluso, Turin, dankt für die ihm gewordene Auszeichnung der Akademie in Turin, welche ihm eine Sammlung astronomischer Berichte zukommen liess, erwähnt Delambre, dessen hervorragende Arbeiten er für die Publikation in Italien empfiehlt. Teilt auch mit, dass er von Herschel die letzten Resultate der Satelliten seiner Planeten erhalten habe und gibt diese Beobachtungsresultate an. Auf der dritten Seite spricht er ausführlich über Herschels Beobachtungen, welche nunmehr von Delambre auf Grund der genauen Beobachtungen von Maskelyne überprüft werden.
Nr.2 u.3 aus Sammlung Kardinal Rossi.

AUTOGRAPHE

de

Lalande

Joseph Jerome le Français de

OBSERVATIONS

1.) L.a.s. 1/2 p. 4° Bourg, 10 Vendemaire (N.Y.) Circa 1793-95 an einen engl. Collegen gerichtet, astronomischen Inhaltes, feststellend, daß Dünkirchen als Basis für die Berechnungen sich unrichtig befunden wurde, erwähnt seine Tochter als Astronomin und bespricht die Entdeckungen Herschels hinsichtlich Saturn und seiner Monde.

3.) L.a.s. 3/4 p. kl 8° 12.6.1798, gerichtet an: la Citoyenne Vidal à Bourg, Dept. de l'Ain. Persönlichen famil. Inhaltes, erwähnt seine Tochter, die Astronomin.
Aus Sammlg. Frh. von Reden.

Lalande (spr. -längd'), Joseph Jérôme, Le Français genannt, Astronom, geb. 11. Juli 1732 in Bourg-en-Bresse, gest. 4. April 1807 in Paris, trat früh in eine Jesuitenschule zu Lyon, studierte in Paris die Rechte, daneben Mathematik und Astronomie und ward 1751 von der Akademie zur Bestimmung der Parallaxe des Mondes nach Berlin gesandt, während Lacaille zu gleichem Zweck nach dem Kap der Guten Hoffnung ging. 1752 nach Frankreich zurückgekehrt, war er ein Jahr als Jurist in Bourg tätig, wandte sich dann aber wieder ganz der Astronomie zu, ward 1753 Mitglied der Pariser Akademie, 1761 Professor der Astronomie am Collège de France und 1795 Direktor der Pariser Sternwarte. Als Frucht einer Reise nach Italien 1765—66 erschien seine »Voyage d'Italie« (1769; 2. Aufl. 1786, 9 Bde. nebst einem Atlas). Sein Hauptwerk ist die »Astronomie« (1764, 2 Bde.; 2. Aufl. 1771—81), der er in der 3. Auflage (1792, 3 Bde.) die »Tables astronomiques« hinzufügte. Ferner veröffentlichte er »Bibliographie astronomique« (1803), ein Werk von 5000 Artikeln; »Des canaux de navigation et spécialement du canal de Languedoc« (1778); »Abrégé de navigation« (1793); »Astronomie des dames« (1785, neue Aufl. 1841); »Abrégé d'astronomie« (2. Aufl. 1795); »Dictionnaire des athées anciens et modernes« (mit Silvestre Maréchal, 1800). Der von L. veröffentlichte, als »Histoire céleste française« erschienene große Sternkatalog, der 47,000 Sterne enthält und 1847 von Baily herausgegeben wurde, gründet sich auf die unter seiner Leitung 1789—1800 ausgeführten Beobachtungen seines Neffen Michel Jean Jérôme Le Français (geb. 21. April 1766 in Courcey, gest. 7. April 1839 als Direktor der Sternwarte der École militaire in Paris)

7. L.a.s. 1 p.8°, o.O., 14.11.1792, mit eigh. Adresse an Mr. Bonjour, frägt an, wann er die ihm seitens des Ministers angekündigten, für den Druck der Stundentabellen bestimmten Frcs. 2000.- wird beheben können.

8. L.a.s. 1/2 p.4°, College de France, 15.September 1806, empfiehlt das Observatorium des College de France der Aufmerksamkeit des Adressaten.

LALANDE (JOSEPH JÉROME LE FRANÇAIS DE, 1732-1807). French Astronomer.

AUTOGRAPH LETTER SIGNED TO AN ENGLISH COLLEAGUE. ½-page, 4to.

Bourg, 10 Vendemiaire (N.Y.). Circa 1793-5. [redacted]

A fine letter on astronomical matters; stating that Dunkirk had been acknowledged defective as a base for calculations; mentioning his daughter as an astronomer; and discussing Herschel with regard to his discoveries concerning Saturn and its moons.

DSI

√ LALANDE, Jos. Jerome de. (1732-1807). ALS. 1 Oct. 1801 1 p.

791 LA LANDE, Joseph Jérome, bedeut. franz. Astronom, (1732-1807). Eigh. Brief m. U., 1/4 Seite, in-4, Paris, 7.9.1792. Wegen einer Pension für den Vater des Mr. Dagelet, der im Auftrage der Akademie d. Wissen- 300 ös. Nebehay 67

De la Lande

22 November 1766

Veron has been sent on an astronomical and geographical expedition

6899. LALANDE (J. J. LEFRANÇOIS DE) astronome français (1732-1807). — Lettre autographe signée au Sécrétaire de l'Académie du Mans. Paris, 20 novembre 1804. 1/2 page in-4. Avec adresse et cachet de cire rouge.

250 F

Lettre signée « *De Lalande ancien directeur de l'Observatoire* » pour remercier la Société du Mans de son diplôme. « Mon ami Sorlin m'a fait part du zèle de mes nouveaux confrères pour l'établissement d'un nouvel *observatoire* et je me ferai un plaisir de l'annoncer dans l'Histoire de l'Astronomie de 1804. »

Saffroy - 70

460 LALANDE (J. J. LE FRANCAIS DE, *astronomer*) A.L.s., 1 p., *8vo, Paris, 3 Juin,* 1786, to J. André de Luc F.R.S. in London, enquiring after the progress of his correspondent's work on electricity, referring to William Herschel's telescope, his own current work on his new tables of measurement, to the sentences on Cardinal de Rohan and the Comtesse de Lamotte (over the "affaire du collier"), etc., *address and postmark on verso*—JUSSIEU (Antoine-Laurent de, *botanist*) A.L.s., 1 p., *4to, Paris, 11 decembre,* 1792, to M. la Borde, concerning his botanical labours, *with address leaf and postmark* $ 22. (2)

LA LANDE (J. J. le Francois de). A.L.s to Giovanni Arduino, Engineer at Vicenza. 8vo., 1 *page, seal cut from blank. Paris,* 18 *Oct.,* 1768 £8

Thanking Arduino for a plan of Vicenza and a list of the "gens lettrés" of that city. "Je vous fais non complément de la decouverte que vous avez faite des poissons petrifiès a mont viale Cela est d'autant plus etonnant que l'on n'en connoissoit gueres ailleurs qu'au mont Bolca, j'annoncerai votre découverte dans notre journal des Savans, en y parlant de vos ouvrages que je suis ravi de faire conoitre dans ma patrie". La Lande asks for a plan of Padua suggesting *Pere* De la Grange will assist. La Grange has added a signed postscript to the letter stating that the plan is now on its way to Paris. Quaritch - 72

96. LALANDE JOSEPH J. (1732-1807). Celebre astronomo, direttore della Specola di Parigi. Banzi

L.a.f. (Lalande), dat.: Au College de France le 21 nivose s.a., dir. al « Citoyen président ». P. ½ (in-8°), rr. 8. L. 12.000

Breve, ma interessante lettera, nella quale lo scienziato dice fra l'altro: « J'ai cru remplir vos intentions *en restant au post astronomique ou la nation m'a placé* et que je ne quitte jamais sans une raison décisive, ou coercitive... ».

LALANDE (Joseph Jérôme le François de, *de l'Institut, prof. astronomy, College de France,* 1732-1807) A.D.S. (LALANDE), *as under*, £1, 1s LONDON SOTHERAN 52

'J'ai perdu ma carte je prie la comission [*sic*] de m'en donner une autre. Salut et respet 16 frimaire an 6. LALANDE.'

803 LEXIS, Wilhelm,
6 Seiten, in-8, Göttingen, 10.8.1888. Interessanter Brief mit seinen Ansichten über die Währungsreform. Beigelegt 2 andere eigh. Briefe m. U., zus. 2 Seiten, und Photographie . 550.-

1. — Lettre autographe. Paris, 16 août. 4 pages in-8. 900 F

Très passionnante lettre relative à l'indépendance de la Grèce. On sait qu'après l'insurrection de 1821, le congrès d'Epidaure avait proclamé en janvier 1822 l'indépendance de la Grèce. Mais les Turcs se ressaisirent aussitôt et massacrèrent la population de Chio en avril de la même année. L'opinion publique en Europe et aux Etats-Unis s'enthousiasma pour la cause des Grecs. Des comités philhellènes furent créés un peu partout pour leur envoyer des volontaires (Lord Byron fut l'un des plus célèbres), des armes et de l'argent. Par le protocole de Londres, l'indépendance totale de la Grèce était proclamée en 1830.

4to, Paris, 7 Janvier, 1854-1 *Octobre,* 1858: the former being a receipt for his salary as *General de Division,* the latter his *Certificat de Vie* as a Member of the Senate, *bound with portraits and blank leaves, leather book-label of Alfred Nathan, red morocco gilt, folio*

468 SIMON (JULES, *French philosopher and politician*) Long Series of 69 A.Ls.s., 5 *Decembre,* 1871-9 *Avril,* 1887, *and undated,* to the Prefect Jousserandot ("mon cher ami"): intimate and revealing letters discussing the political situation, etc., *together with A.Ls.s. from his wife and his son*

slight crease in title; old boards, worn, new calf spine, enclosed in cloth slip-ca
1675 £1

Wing, K332 (recording 3 libraries). The first and only English edition. The Latin origi was published in 1627. The work is sometimes found as an addition to Coley's *Cla astrologiae elimata,* but the two works are listed separately by Wing.

The section *Use of the . . . Tables* is in English, but the brief explanatory notes in the tab themselves have been left in Latin. In this copy there are 5 inserted slips bearing English M translations of these notes.

92. GRISI GIUDITTA, di Milano (1805-40). Celebre cantante lirica (mezzo-soprano). Bellini scrisse per lei la parte di Romeo nei suoi « Capuleti ».

L.a.f., dat.: Bergamo 25 luglio 1837, dir. ad Antonio Grassi a Milano. Pp. 2 (in-4°) rr. 43 e l'indir. L. 16.000

La celebre cantante, che certo aveva avuto delle noie a proposito di precedenti contratti teatrali, pone in questa interessante lettera, termini molto chiari per i suoi prossimi impegni artistici. « Raporto (sic) alle scritture, io, *se non ho garanzie, o sia assicurazione della presi-*

prof. physics, Kiel, 1862-1947) A.L.S. (P. LENARD),
Oct. 30, 1900, to 'Dear Professor [Silvanus P.] Thompson,' 4 closely written pages 8vo., £
Containing a statement of his discoveries. . . . 'My experiments show, for the first time, that and how it is pos to obtain an electric discharge in a perfect Vacuum. Electricity is thus, it seems to me, clearly demonstrated